

# le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

## AGRICULTURE

### LE RECENSEMENT AGRICOLE RÉGIONAL

**Depuis de très nombreuses années, l'Abitibi-Témiscamingue voit diminuer le bassin d'exploitants agricoles, tendance qui est comparable à celle observée pour le nombre d'exploitations agricoles. Coup d'œil sur l'état de situation des gestionnaires de ferme et de la main-d'œuvre en agriculture, à la lumière du Recensement de l'agriculture de 2011 diffusé par Statistique Canada.**

En 2011, l'Abitibi-Témiscamingue comptait 1 010 exploitants agricoles contre 1 175 cinq ans auparavant, ce qui représente une diminution de 14 % par rapport à 2006. La tendance à la baisse s'est accélérée comparativement à la période 2001-2006, où le recul se chiffrait à -4 %. À l'échelle provinciale, la situation est différente : la diminution est moins drastique, avec une baisse de 3 %, et la tendance récente marque une légère amélioration par rapport à la période 2001-2006.

Dans près des deux tiers des cas, les fermes de la région ont deux exploitants et plus à leur tête (couple, père et fils, deux sœurs, etc.). Réalité qui a peu changé au cours des cinq dernières années, les femmes composent toujours un peu plus du quart des exploitants agricoles de la région.

Les récentes données nous rappellent que les exploitants agricoles vieillissent, signe que la relève n'est plus aussi présente qu'il y a quelques décennies. Les personnes de moins de 35 ans qui dirigeaient une ferme

constituaient 13 % du bassin en 2011, alors que cette part était de 14 % cinq ans plus tôt. À l'autre extrémité, les 55 ans et plus représentaient 36 % des gestionnaires agricoles en 2011, comparativement à 25 % en 2006. Étant âgés en moyenne de 50 ans, les exploitants d'ici sont légèrement plus jeunes que leurs homologues québécois (51 ans).

#### Le travail rémunéré

En Abitibi-Témiscamingue, un peu plus du tiers (37 %) des exploitations agricoles ont déclaré avoir employé des salariés en 2010. Le recours à une main-d'œuvre agricole est plus fréquent à l'échelle québécoise, où 44 % des fermes ont fait de même. Le nombre de salariés était de 1 129 dans la région, dont 46 % ont travaillé toute l'année, à temps plein ou partiel. Un peu plus de la moitié étaient des travailleurs saisonniers ou temporaires.

Quant au temps consacré à la ferme, la moitié des exploitants agricoles de la région y travaillait plus de 40 heures par semaine, comparativement à 56 % cinq ans plus

tôt. Bien que la majorité ne travaille pas en dehors de la ferme, un peu plus du tiers des exploitants (37%) détenaient un emploi ou une entreprise à l'extérieur de la ferme.

#### Une consolidation des fermes

Si le nombre d'exploitations agricoles a diminué de façon importante au cours des dernières années, les fermes de la région sont toutefois nettement plus grandes qu'auparavant, signe de l'expansion, mais aussi de la consolidation des opérations de certaines d'entre elles. La superficie moyenne des fermes régionales est passée de 285 hectares en 2006 à 305 hectares cinq ans plus tard. Au Québec, la taille s'établissait à 114 hectares en moyenne.

Toujours selon le recensement de l'agriculture, les revenus agricoles bruts en 2010 ont atteint 126,0 M\$ dans la région. Par rapport à 2005, on compte des proportions plus importantes de petites entreprises agricoles (24 999 \$ et moins), possiblement tournées vers des créneaux bien spécifiques, ainsi que de grandes exploitations (500 000 \$ et plus). Le ralentissement de l'industrie forestière a privé plusieurs producteurs de produits d'appoint : les revenus tirés de la vente de produits forestiers ont atteint 1,5 M\$ en 2010, plutôt que les 2,5 M\$ constatés en 2005.

Enfin, la valeur totale du capital agricole régional, c'est-à-dire la valeur marchande de l'ensemble des terres, bâtiments, machinerie, animaux et volailles s'élevait à 487 M\$ en 2010, soit en moyenne 732 000 \$ par ferme (625 000 \$ en 2005).

#### RÉPARTITION DES FERMES SELON LES REVENUS AGRICOLES BRUTS TOTAUX (EXCLUANT LES PRODUITS FORESTIERS)

	Abitibi-Témiscamingue		Québec
	2006	2011	2011
24 999 \$ et moins	28,3 %	30,2 %	29,6 %
25 000 \$ à 99 999 \$	30,7 %	25,8 %	24,0 %
100 000 \$ à 499 999 \$	34,9 %	35,5 %	32,4 %
500 000 \$ et plus	6,1 %	8,4 %	14,0 %

## COMMUNICATIONS

# INTERNET : UN TOUR DE LA QUESTION

**Pour certains, passer une journée sans naviguer sur Internet relève du défi tandis que pour d'autres, Internet s'avère sans intérêt. À la lumière des résultats de l'Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet de Statistique Canada, voyons comment se situe l'Abitibi-Témiscamingue au regard du branchement et de l'utilisation d'Internet. Voyons également quelles variables creusent le fossé numérique qui sépare encore certains citoyens.**

### Les ménages branchés

Dans la région, en 2010, 67 % des ménages étaient branchés à Internet à partir de leur domicile. Il s'agit d'une proportion se situant en deçà de la moyenne québécoise, qui indique que 73 % des ménages de la province sont branchés. À l'échelle des régions administratives, l'Abitibi-Témiscamingue se situe au 12<sup>e</sup> rang sur 16 régions. Les Laurentides, la Mauricie, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine sont les quatre régions du Québec qui s'avèrent moins branchées que l'Abitibi-Témiscamingue.

Parmi les ménages régionaux disposant d'une connexion à Internet, la quasi-totalité navigue en haute vitesse, soit 96 % d'entre

eux, comparativement à 93 % dans la province. À ce chapitre, la région se situe dans le peloton de tête provincial, au 3<sup>e</sup> rang, juste derrière la Côte-Nord/Nord-du-Québec (97 %) et l'Outaouais (96 %). Les régions du Bas-Saint-Laurent (88 %), de l'Estrie (88 %), du Centre-du-Québec (87 %) et de Chaudière-Appalaches (86 %) sont celles où les connexions à haute vitesse sont les moins répandues.

### L'utilisation d'Internet

Au-delà de la présence d'un branchement à domicile, qu'en est-il du taux d'utilisation d'Internet dans son ensemble, peu importe l'endroit ? En Abitibi-Témiscamingue, ce sont

69 % des individus âgés de 16 ans et plus qui utilisaient Internet en 2010. Cette utilisation place encore une fois l'Abitibi-Témiscamingue en queue de peloton, au 14<sup>e</sup> rang sur 16 régions.

Si un léger écart s'observe entre le taux d'utilisation des hommes (70 %) et des femmes (68 %), celui-ci n'est pas significatif. La différence entre les sexes est également minime à l'échelle du Québec.

### Les facteurs d'influence

Les variables qui influencent le plus l'utilisation d'Internet sont plutôt celles de l'âge, du revenu et de la scolarité. Elles

### PROPORTION DE MÉNAGES BRANCHÉS À INTERNET À PARTIR DU DOMICILE SELON LA RÉGION ADMINISTRATIVE, 2010

	% de ménages branchés	Dont % à haute vitesse
Bas-Saint-Laurent	63,1 %	87,6 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	73,5 %	90,6 %
Capitale-Nationale	78,4 %	94,8 %
Mauricie	63,5 %	93,3 %
Estrie	69,9 %	87,5 %
Montréal	76,6 %	95,7 %
Outaouais	73,8 %	96,1 %
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>67,4 %</b>	<b>95,8 %</b>
Côte-Nord et Nord-du-Québec	71,6 %	96,9 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	62,4 %	93,2 %
Chaudière-Appalaches	69,2 %	86,3 %
Laval	79,0 %	95,0 %
Lanaudière	70,3 %	92,6 %
Laurentides	65,6 %	89,0 %
Montérégie	72,3 %	92,3 %
Centre-du-Québec	71,9 %	87,2 %
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>72,9 %</b>	<b>93,0 %</b>

### TAUX D'UTILISATION D'INTERNET PAR LES INDIVIDUS À DES FINS PERSONNELLES À PARTIR DE N'IMPORTE QUEL ENDROIT SELON LE SEXE, RÉGIONS ADMINISTRATIVES, 2010

	Hommes	Femmes	Tous
Bas-Saint-Laurent	56,3 %	63,2 %	59,7 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	70,9 %	75,0 %	73,2 %
Capitale-Nationale	81,6 %	77,5 %	79,5 %
Mauricie	67,4 %	72,0 %	69,8 %
Estrie	81,3 %	71,4 %	76,1 %
Montréal	83,3 %	74,6 %	79,3 %
Outaouais	77,2 %	76,4 %	76,7 %
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>70,1 %</b>	<b>67,8 %</b>	<b>68,9 %</b>
Côte-Nord et Nord-du-Québec	78,4 %	78,7 %	78,5 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	61,3 %	59,5 %	60,3 %
Chaudière-Appalaches	71,1 %	72,8 %	71,9 %
Laval	81,0 %	65,3 %	72,5 %
Lanaudière	73,6 %	81,8 %	78,1 %
Laurentides	77,4 %	68,8 %	72,9 %
Montérégie	74,9 %	78,2 %	76,6 %
Centre-du-Québec	79,7 %	74,6 %	76,8 %
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>77,5 %</b>	<b>74,4 %</b>	<b>75,9 %</b>

Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet*, 2010.

Note : Individus âgés de 16 ans et plus. Ont utilisé Internet au moins une fois durant l'année. Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet*, 2010.

influent à la fois sur le taux d'utilisation et le taux de branchement à domicile. En Abitibi-Témiscamingue, ainsi que l'indique le graphique, la proportion d'internautes passe de 95 % chez les jeunes de 16 à 34 ans, à 69 % entre 35 et 54 ans, pour diminuer à 49 % entre 55 et 64 ans et poursuivre sa baisse jusqu'à 27 % chez les personnes âgées.

La proportion de ménages branchés à domicile subit également de fortes variations selon le revenu. Entre le plus faible quintile (30 000 \$ ou moins) et le plus fort (87 000 \$ et plus), le taux passe du simple (46 %) au double (98 %).

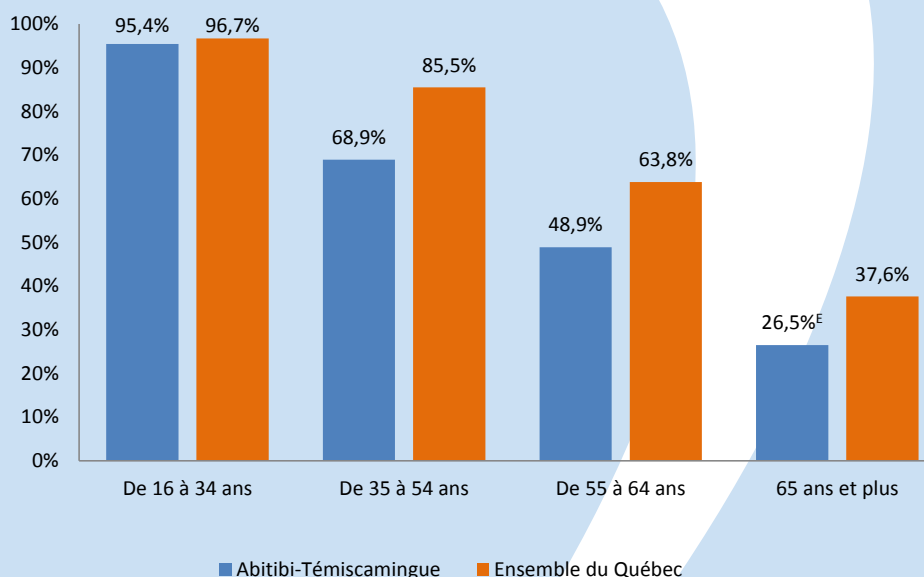
La scolarité est un autre grand déterminant de l'utilisation d'Internet. Si, en Abitibi-Témiscamingue, 44 % des personnes ayant terminé des études secondaires ou moins sont des Internautes, cette part double chez les personnes ayant en poche un diplôme universitaire (89 %).

### Les principaux usages

De manière générale, au Québec, les principales activités pratiquées sur Internet sont : le courrier électronique (91 %), le lèche-vitrine ou la recherche d'information sur des biens ou services (71 %), la lecture ou l'écoute de nouvelles (68 %) et l'exécution d'opérations bancaires électroniques (67 %).

À noter que près de la moitié des Québécois utilisant Internet font également des achats en ligne (46 %), leurs dépenses s'étant élevées à 2,45 milliards de dollars en 2010.

### TAUX D'UTILISATION D'INTERNET À DES FINS PERSONNELLES À PARTIR DE N'IMPORTE QUEL ENDROIT SELON L'ÂGE, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET QUÉBEC, 2009



Note : Individus âgés de 16 ans et plus. E : Donnée imprécise à utiliser avec prudence. Ont utilisé Internet au moins une fois durant l'année. Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet*, 2010.

Au total, les ménages québécois ayant déclaré des dépenses en équipements technologiques ont consacré en moyenne 636 \$ par année au matériel informatique, 447 \$ en services Internet et 637 \$ en services cellulaires, portant les dépenses pour les TIC à 1 720 \$ annuellement (2009).

### Résister à la toile

Bien que la plupart des ménages soient branchés, il demeure qu'un quart des ménages québécois et un tiers des ménages de la région ne sont pas branchés à Internet à domicile.

Les principales raisons évoquées pour expliquer le fossé numérique sont les suivantes : aucun besoin ou aucun intérêt (57 %), le coût du service ou de l'équipement (21 %), le manque de confiance, de connaissances, de formation (14 %) et l'absence d'ordinateur accessible dans le logement (13 %).

### TAUX D'UTILISATION D'INTERNET À DES FINS PERSONNELLES À PARTIR DE N'IMPORTE QUEL ENDROIT SELON LE REVENU ET LA SCOLARITÉ, ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET QUÉBEC, 2009

	Abitibi-Témiscamingue	Ensemble du Québec
<b>Revenu</b>		
30 000 \$ et moins	45,8 % <sup>E</sup>	47,3 %
30 000 \$ à 50 000 \$	65,6 %	71,1 %
50 000 \$ à 87 000 \$	79,2 %	88,7 %
87 000 \$ et plus	98,1 %	97,0 %
<b>Scolarité</b>		
Études secondaires ou moins	44,3 %	43,0 %
Études collégiales ou certificat universitaire	78,9 %	78,4 %
Diplôme universitaire	88,9 %	91,9 %

Note : Individus âgés de 16 ans et plus. E : Donnée imprécise à utiliser avec prudence. Ont utilisé Internet au moins une fois durant l'année. Source : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet*, 2009.

1. Ont utilisé Internet au moins une fois au cours de l'année.

Sources : Statistique Canada, *Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet* 2009 et 2010. Site Internet de l'Institut de la statistique du Québec.

## ENVIRONNEMENT

# CIBLER LES AIRES PROTÉGÉES

À l'heure actuelle, 8,4 % du territoire québécois est constitué d'aires protégées et l'objectif est d'atteindre 12 % d'ici 2015. Pour y arriver, chaque région doit protéger une partie de son territoire suivant des balises gouvernementales, mais également suivant ses objectifs propres et ses particularités. Un premier Forum sur les aires protégées en Abitibi-Témiscamingue aura lieu le 21 septembre. Il vise à définir, collectivement, ces paramètres-guides.

Dans la mire, donc, 12 % d'aires protégées à l'échelle provinciale d'ici 2015. S'il n'est pas obligatoire que chaque région administrative atteigne ce 12 %, l'approche qui consiste à viser cet objectif est privilégiée, car elle se veut la plus garante de l'atteinte de l'objectif provincial au final. Il s'agit donc de l'avoir en cible, tant à l'échelle des régions, des régions naturelles, des ensembles physiographiques ou des unités d'aménagement forestier.

À l'heure actuelle, une superficie de 6,3 % du territoire régional est composée d'aires protégées, représentant plus de 4 100 km<sup>2</sup>. Afin d'atteindre l'objectif de 12 % pour 2015, soit au total 7 755 km<sup>2</sup>, il faudrait protéger une superficie presque équivalente, soit 3 650 km<sup>2</sup>. La cible est déjà atteinte dans la Ville de Rouyn-Noranda. Les MRC de Témiscamingue et de La Vallée-de-l'Or ont déjà protégé une part oscillant autour de 7 % de leur superficie. Dans celles d'Abitibi et d'Abitibi-Ouest, seul 1 % du territoire

est constitué d'aires protégées à l'heure actuelle. À noter que la présence de titres miniers actifs ou de terres privées de même que les préoccupations de certains groupes représentent quelques-unes des contraintes complexifiant l'identification des aires.

Un certain nombre de sites régionaux, qui ne font pas actuellement partie du *Registre des aires protégées*, ont déjà franchi la plupart des étapes et sont en voie d'être ajoutés. Lorsque cela sera fait, la part de territoire restant à protéger régionalement représentera 4,3 % du territoire ou 2 780 km<sup>2</sup>.

Une analyse des carences du réseau régional actuel a été réalisée et sera présentée lors du Forum. Par la suite, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs recevra les propositions de secteurs ou territoires d'intérêt régional à protéger, pour ensuite en faire l'évaluation.

### LES AIRES PROTÉGÉES EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE SELON LA MRC, 2012

MRC	Aires protégées actuelles		Superficie à ajouter (km <sup>2</sup> )	Superficie* totale du territoire (km <sup>2</sup> )
	Superficie protégée (km <sup>2</sup> )	% du territoire protégé		
Abitibi	73	0,9 %	≈ 875	7 864
Abitibi-Ouest	47	1,3 %	≈ 390	3 597
Rouyn-Noranda	801	12,4 %	0	6 441
Témiscamingue	1 377	7,2 %	≈ 930	19 173
La Vallée-de-l'Or	1 808	6,7 %	≈ 1 455	27 153
<b>Abitibi-Témiscamingue</b>	<b>4 105</b>	<b>6,3 %</b>	<b>≈ 3 650</b>	<b>64 656</b>

Sources : Marc-André Bouchard, *Orientations gouvernementales en matière d'aires protégées*, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, 2012. \* : Institut de la statistique du Québec.



L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue  
170, avenue Principale, bureau 102  
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774  
Télécopieur : 819 797-0960  
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous :  
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)  
ISSN : 1916-4963 (En ligne)  
1 500 abonnements

## SORTI DES PRESSES

Société de l'assurance automobile du Québec. *Dossier statistique bilan 2011. Accidents, parc automobile, permis de conduire*, 2012. Et : *Les infractions et les sanctions liées à la conduite d'un véhicule routier 2001-2010*, 2012.

Desjardins, Études économiques régionales, *Survol de la situation économique - Région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue*, 2012.

Institut de la statistique du Québec, *Bulletin statistique régional - Nord-du-Québec - Édition 2012*, 2012.

Regroupement de femmes de l'Abitibi-Témiscamingue et Centre de Femmes du Témiscamingue, *Répertoire d'emplois traditionnellement masculins de l'Abitibi-Témiscamingue*, 2012.

Ministère du Tourisme, *Classification des établissements d'hébergement du Québec en 2011*, 2012.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, *L'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes 2007-2011*, 2012.

Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, *Profil régional des entreprises d'économie sociale en aide domestique Abitibi-Témiscamingue*, 2012. Et : *L'organisation municipale et régionale au Québec en 2012*, 2012.

Organisme de bassin versant du Témiscamingue, *Portrait et diagnostic du bassin versant du Témiscamingue* (deux documents), 2011.

Institut national de santé publique du Québec, *Portrait de l'environnement bâti et de l'environnement des services : un outil d'analyse pour améliorer les habitudes de vie*, 2012.

Rédaction  
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration  
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca